

M. Pétrequin, pour démasquer les véritables auteurs de ce manuscrit apocryphe. Pour continuer notre analyse, il nous resterait aussi à suivre le patient et infatigable auteur dans son travail de révision, de correction, de restitution, travail pénible, ingrat, que la passion de l'artiste, amoureux du fini et de la perfection de son œuvre, explique et fait admirer; mais l'espace nous manque, il faut abréger.

Cependant, un scrupule nous prend et nous voulons ajouter un dernier mot qui rappelle les erreurs de toute nature qui ont été commises et qui se rapportent à *l'Editio Princeps* et à *l'Édition de Pithou*; qui touchent à Nadot et à ses fragments, au manuscrit de Trau et à l'édition de Bourdelot, et dont nous devons le redressement à M. Pétrequin; qui rappelle enfin les investigations si curieuses de ce critique, au sujet des éditeurs, commentateurs et traducteurs qui, sous des pseudonymes, et toute pudeur couverte, ont pu, à leur aise, discourir sur Pétrone et son œuvre.

Telle est la tâche que s'est imposée l'auteur des *Recherches sur Pétrone*, telles sont les difficultés sans nombre qu'il avait à résoudre. Un pareil effort eût épuisé les forces et lassé le courage de tout autre. Nous ne parlons pas des obstacles matériels, des pertes de temps, des déplacements, des voyages qu'exigent la recherche et la découverte des documents; nous faisons allusion à ces difficultés inhérentes au sujet lui-même et que celui-là seul était capable de surmonter qui pouvait réunir, dans un même faisceau, les connaissances les plus variées et les qualités les plus diverses, qui pouvait allier le savoir de l'historien et de l'érudit au talent du critique et du littérateur.

Cette dernière publication nous rappelle celles qui l'ont précédée : *L'Histoire de l'Hôtel-Dieu de Lyon*, les *Études sur les médecins de l'antiquité* et notamment *sur Hippocrate, Galien. Paul d'Egine*, etc.; elle nous annonce aussi l'apparition prochaine de la traduction des *Œuvres chirurgicales d'Hippocrate*.

Si l'on croyait, après cela, que les études sur l'antiquité auxquelles s'applique M. Pétrequin et qui demandent la méditation